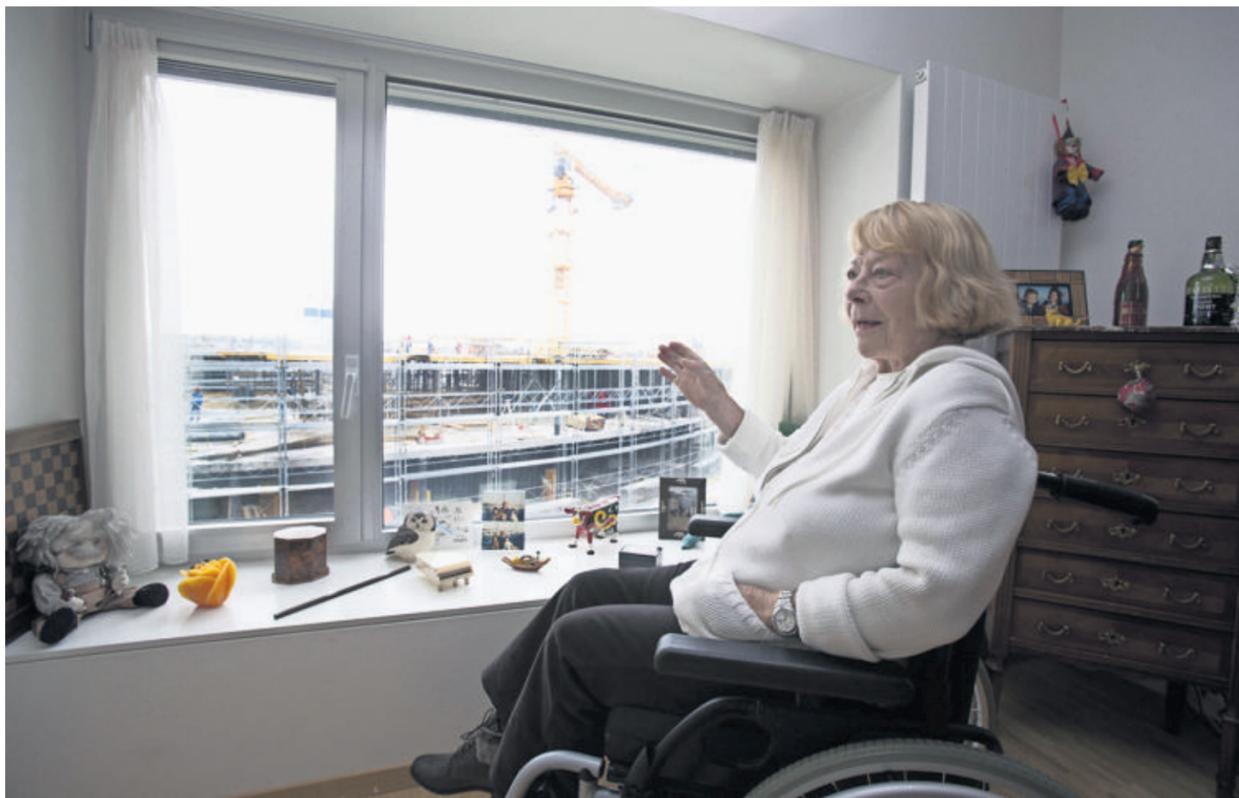


Etoy



Depuis sa chambre, Colette Christen a une vue plongeante sur le chantier du futur centre Immobilife. ODILE MEYLAN

Des retraités ravis de vivre entre grues et pelleuses

L'EMS Le Pacific est entouré de quatre énormes chantiers. Les pensionnaires se réjouissent d'avoir des voisins

Lauriane Barraud

Assise dans son fauteuil roulant, Margrit Gutowski observe l'étrange ballet qui se joue sous ses fenêtres entrouvertes. A l'extérieur, des pelleuses rouges s'affairent, creusent avant de retourner la terre sur d'énormes tas. Au gré des déplacements des engins, un bruit de moteur résonne dans sa chambre de l'EMS Le Pacific. Mais la vieille dame, qui vit ici depuis trois ans, ne semble pas plus perturbée que cela. «Ce n'est pas très beau, reconnaît-elle d'emblée tout en désignant du doigt les amas de terre. Mais cela ne me dérange pas, car j'ai la chance de pouvoir rentrer encore tous les jours dans ma villa à Saint-Prex. Sinon, je pense que je serais plus incommodée par ces travaux si je devais les supporter toute la journée.»

Située en plein cœur de la zone industrielle et commerciale de Lit-

toral Parc, la maison de retraite est encerclée par les chantiers depuis plus de deux semaines. Face à la chambre de Margrit Gutowski, la construction d'un garage AMAG ainsi que d'un hôtel trois étoiles a démarré. Mais ce n'est pas tout: un peu plus bas, l'exploitation de la gravière des Bruyères vient également d'être lancée. Le tout avec la bénédiction des huitante pensionnaires, qui se réjouissent d'avoir enfin des voisins.

Animation bienvenue

Dans l'aile opposée de l'EMS, une autre résidente assiste à un spectacle différent mais tout aussi important: la création du futur centre Immobilife - temple dédié aux métiers de l'immobilier -, dont les travaux ont démarré cet été. Un gigantesque bâtiment qui jouxte désormais la maison de retraite. Se muant en véritable cheffe de chantier, Colette Christen sait par expérience à quelle heure commentent les grutiers. Elle aussi semble ravie de l'animation qui égaie ses journées. «C'est impressionnant de constater à quel point le bâtiment pousse rapidement», confie-t-elle, alors que des ouvriers s'affairent à quelques mètres de sa chambre.

Face à ces louanges, il existe pourtant certains inconvénients, à l'image du bruit et de la poussière engendrés par la multiplication des chantiers. «C'est un mal pour un bien, commente André Ingold, 79 ans, croisé devant le bâtiment au volant de sa voiturette. Ces chantiers donnent un peu de vie et le bruit est perceptible lorsque l'on est à l'extérieur. De toute façon, il est impossible de construire des

«Aujourd'hui, nous faisons tout pour que les résidents soient dérangés le moins possible»

Tamara Chièze Directrice

bâtiments dans le silence.» Le pensionnaire, qui habite l'EMS depuis cinq ans, se réjouit de découvrir le résultat et de pouvoir aller boire un café dans le restaurant d'Immoli-

«Concernant les travaux, nous avons eu des doutes et des craintes au départ. Mais ils se sont rapidement estompés car nous nous sommes rendu compte qu'ils étaient largement supportables

tant pour les personnes âgées que pour le personnel, explique Tamara Chièze, directrice, assurant qu'elle n'aurait aucun avantage à dépeindre un tableau aussi idyllique. Aujourd'hui, nous faisons tout pour que les résidents soient dérangés le moins possible, même s'ils sont moins sensibles aux problèmes de bruit et de poussière.»

Par ailleurs, une fois par mois, la direction participe aux réunions de chantier avec les différents promoteurs. «Nous avons aussi des contacts réguliers avec la Commune, poursuit la responsable. De plus, lorsqu'une coupure d'eau ou d'électricité est nécessaire, nous choisissons un horaire qui soit le moins gênant possible.» Tout a été pensé pour éviter les désagréments. Ainsi, les camions disposent par exemple de leur propre entrée et ne doivent pas toujours passer devant l'EMS. «Je préfère d'un coup que d'avoir une multiplication de chantiers sur de nombreuses années», conclut la directrice.

Retrouvez la vidéo et la galerie photos: ems.24heures.ch

Gland aura son passage sous-voies fin 2016

Les CFF soumettent à l'enquête publique un paquet de travaux qui amélioreront le bien-être des passagers, des piétons en général et des cyclistes

La population de Gland attendait cette mise à l'enquête avec impatience. Cette étape signifie que des réalisations concrètes sont enfin en ligne de mire. Le projet de creuser un nouveau passage sous-voies, d'améliorer les accès aux quais CFF, de rehausser ces quais, de réaliser des marquises et d'ériger une paroi antibruit sera réalisé dans le courant de l'année 2016.

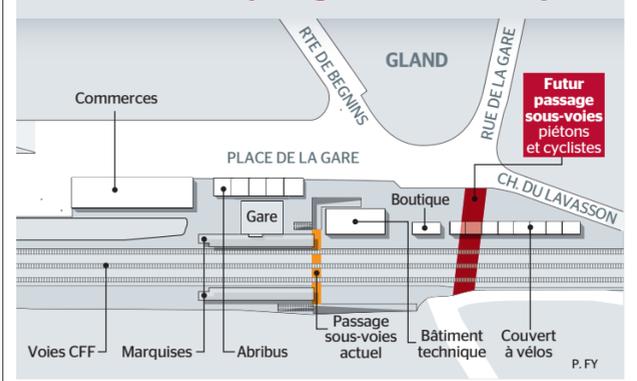
Les équipements de la gare de Gland ne sont plus adaptés à une fréquentation de plus de 6000 passagers par jour (9000 prévus en 2030). Améliorer les accès aux

quais, notamment pour les personnes à mobilité réduite, qui bénéficieront d'un ascenseur, allonger ces quais et les rehausser amèneront davantage de confort aux usagers du train. Tout comme l'aménagement de marquises longues de 130 mètres des deux côtés des voies.

Et, pour les habitants de Gland, la réalisation d'un nouveau passage sous-voies plus large permettra une meilleure fluidité des circulations entre le haut et le bas de la ville. Le tunnel aura 8 mètres de large, 5 pour les piétons et 3 pour les deux-roues légers. Un marquage au sol délimitera les voies des uns et des autres.

«Le budget des travaux est divisé à quelque 27 millions de francs. La Commune financera une partie du passage inférieur», précise le porte-parole des CFF Frédéric Revaz. **Y.M.**

Gland: le nouveau passage sous-voies à l'enquête



Un groupe anti-éolien affûte ses armes à Berolle

L'association Pieduvent vient d'être constituée pour contrer le projet éolien prévu à Bière

La fronde contre le projet de parc éolien de la Société électrique des forces de l'Aubonne (SEFA) s'organise à Berolle. Fin octobre, l'association citoyenne Pieduvent a été constituée pour s'opposer à l'implantation de sept mâts dans la commune limitrophe de Bière. Pour mémoire, les villageois craignent de perdre leur vis-à-vis sur les Alpes. «Tout ce que nous possédons ici, c'est la vue, argumente d'emblée Patrick Badan, président de la nouvelle entité qui compte une soixantaine de membres. Selon nous, la productivité estimée des éoliennes ne justifie pas qu'on gâche la vue.»

Et, pour mener ce combat à bien, plusieurs actions concrètes

sont dans le pipeline du comité de l'association. Ce dernier est en train de peaufiner un site Internet. Mais ce n'est pas tout, puisque Pieduvent souhaite aussi produire un film. «Nous voulons ainsi que les habitants se rendent compte de l'impact réel des éoliennes», explique encore Patrick Badan, rappelant que la séance donnée par la SEFA fin août à Berolle n'a pas été convaincante.

Les ambitions de l'entité, qui regroupe aussi des habitants de Bière, ne s'arrêtent pas là. L'objectif est aussi de se préparer à la mise à l'enquête du projet à une date qui reste à déterminer. «Nous nous opposerons au nom de l'association et nous ferons également des oppositions individuelles», ajoute le président. Côté planning, la SEFA doit, d'ici à la fin de l'année, consolider le budget du projet et décider si elle lance des études d'impact plus approfondies. **L.B.**

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

BAROQUE ACADEMY

17^e FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

«ORATORIOS»
Max Emanuel Cencic
Il Pomo d'Oro
Riccardo Minasi
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset
Choeur du Palau
Musica de Barcelone
Il Canto di Orfeo
Gianluca Capuano
Kei Koito

BILLETTERIE
opera-lausanne.ch
021 315 40 20

FESTIVALBACH.CH

30.10 - 29.11.2014

Lonay Premier marché de la truffe

L'Association suisse romande de la truffe (ASRT) organise, pour la première fois dans la région de La Côte, un marché aux truffes, samedi à Lonay. Entre 9 h et 15 h, les gourmets pourront garnir leurs paniers de ces champignons d'exception, ramassés uniquement en Suisse romande, ainsi que de nombreux produits à base de truffe au domaine Croisier, situé au chemin des Vignes. Le public aura également l'occasion de déguster différents mets tels que des crêpes truffées ou une soupe à la courge et aux truffes de Bourgogne. **N.R.**

Elle a dit
«Avec tous les créateurs intéressés, je pourrais organiser un salon par mois!»

Céline Drevetton Fondatrice du salon UNICréa, dont la dernière édition, à La Sarraz, a connu un franc succès



Nyon Un filet pour ranger la zappette

Les cent élus nyonnais se sont accordés un crédit de 61 000 francs pour doter la salle du Conseil d'un mobilier plus pratique. Soit des modules fixes de chaises avec tables rabattables, pour déposer documents ou ordinateur, ainsi qu'un petit filet où mettre la zappette servant au vote électronique, car les chutes de télécommandes sont fréquentes! La location de cette salle de la Ferme du Manoir pour conférences et autres manifestations sera toujours possible, mais on ne pourra plus changer la configuration des lieux. **M.S.**

Le zoo fait son trou



Ouvert depuis six mois, le chantier du nouveau Zoo La Garenne, à Le Vaud, avance bien, avec une nette accélération depuis cet automne. Les fondations du futur bâtiment d'exploitation sont érigées alors que le Terrier, futur abri des chauves-souris et des fourmis, est sorti de terre. La Fondation La Garenne cherche encore 1,3 million de francs pour compléter le budget de construction de 14,5 millions. **M.S.**